

CHINE - Journaliste et poète, Shi Tao a été condamné à dix ans de prison pour “divulgaration de secrets d’Etat” pour avoir expédié un courriel décrivant les restrictions aux médias imposées par le Ministère de la Propagande avant le 15^{ème} anniversaire des attaques sur les jeunes manifestants pro-démocratie de la place Tian’anmen. Comment Shi Tao a-il-été découvert parmi 100 millions de Chinois internautes? Grâce à Yahoo Holdings (Hong Kong) qui à fourni à la police chinoise accès à sa messagerie et se justifie en invoquant, la main sur le cœur, leur respect pour les lois du pays où ils sont établis. Le Centre suisse romand de PEN International appuie les efforts de Shi Tao, membre de PEN centre Chinois indépendant, pour faire recours.

L’aspect légal: les avocats de Yahoo signalent les vices de procédure suivants sous la législation chinoise actuelle au cours de son appel rejeté en juin dernier :

- La cour d’appel n’a pas entendu les arguments présentés par les avocats de défense de Shi Tao;
- La cour d’appel n’a pas accepté les témoignages de Shi Tao;
- La cour d’appel n’a pas offert au défendant le droit d’appel garanti par la loi puisqu’elle n’a pas donné réponse aux preuves présentées par la défense;
- L’audience s’est passée à huis clos bien que la Loi de la Procédure Criminelle permette que les audiences d’appel, même dans le cas de secrets d’état, devraient être ouverts au public à moins que des circonstances exceptionnelles soient énumérées.

A Genève, le centre PEN suisse romand demande à la presse romande de prendre note que la mère de Shi Tao a envoyé une lettre ouverte à Mme Louise Arbour, Haut Commissaire des Droits de l’Homme des Nations Unies, lui priant de s’intéresser particulièrement au cas de Shi Tao.

Le centre PEN suisse romand s’associe aux autres centres PEN, Reporters sans Frontières, The Foreign Correspondents Club of Hong Kong, Human Rights Watch in China, et bien d’autres organisations humanitaires pour protester vivement contre la complaisance de Yahoo! à fournir aux enquêteurs chinois les détails du compte privé et l’identité de l’adresse IP de Shi Tao qui ont permis à la police de remonter jusqu’à lui.

Il nous semble que l’action du bureau de Hong Kong de cette puissante firme mondiale de Silicon Valley en livrant des pièces à conviction à la demande du Parti Communiste de la République Populaire de Chine remet en question l’accord de 1994 de Beijing et Londres qui garantissait à Hong Kong des libertés politiques, d’entreprise et de justice pour encore 50 ans après la cession de 1997.

Nous rejoignons *le président Liu Xiaobo du Centre Chinois indépendant* pour demander au co-fondateur de Yahoo! Jerry Yang qu'il explique les raisons de cette complaisance. Car l'ancienne colonie britannique jouit encore d'un système judiciaire indépendant. Le Foreign Correspondents' Club of Hong Kong a aussi protesté auprès du bureau de Hong Kong de Yahoo! qu'aucun fournisseur responsable d'Internet (ISP) ne devrait livrer ce genre d'information privée à un gouvernement sans avoir au préalable reçu un mandat d'enquête judiciaire dans la juridiction où la compagnie a son siège. Or, Yahoo! Holdings Hong Kong Ltd. est enregistré à Hong Kong, juridiction de droit où des lois protègent la vie privée. Yahoo désire effectivement obéir aux lois locales, le Président du Foreign Correspondents Club, Ilaria Maria Sala, propose que Yahoo devrait d'abord le faire en respectant les lois de la région où il est établi.

SHI TAO : Ecrivain indépendant et ancien reporter du quotidien *Dangdai Shangbao* (Contemporary Business News), Shi Tao a été détenu le 23 Novembre, 2004, à Taiyuan, Province de Shanxi, pour avoir envoyé à un correspondant Internet à l'étranger des instructions du Parti communiste avertissant les journalistes qu'aucune critique des événements de Tian'anmen ni de couverture médiatique des commémorations pour ce 15^{ème} anniversaire ne serait tolérées. Il a été arrêté le 14 décembre 2004 par la police chinoise et accusé d'avoir divulgué des secrets d'Etat. Le 30 avril 2005, la Cour du Peuple municipale de Changsha dans la province de Hunan a condamné Shi Tao à 10 ans de prison. Le 2 juin, son appel à l'instance supérieure de la Province de Hunan a été rejeté. Sous la législation Chinoise de surveillance de la procédure des procès, un inculpé peut faire appel à une cour supérieure pour réviser son jugement.

PEN INTERNATIONAL S'INQUIÈTE DE L'INTENSIFICATION DE CETTE CENSURE, DU HARCÈLEMENT DES JOURNALISTES ET ÉCRIVAINS SUR INTERNET ET DU CONTRÔLE EXERCÉ PAR LA POLICE.

Pour pénétrer dans le marché chinois de 100 million d'internautes, Yahoo! comme d'autres moteurs de recherche Internet ont accepté de bloquer l'accès à des sites usant des mots tels que "indépendance tibétaine" ou "droits humains". Les bloggers ne peuvent envoyer des messages parlant de démocratie ou autres "concepts dangereux" sans risquer censure ou détention.

CHINA - Journalist and poet Shi Tao was sentenced to ten years on charges of “illegally providing State Secrets” for the transmission of an e-mail describing the restrictions on the media imposed by the Ministry of Propaganda before the 15th anniversary of the attacks on young protesters on Tian-an-Men square. How was Shi Tao discovered among 100 million Chinese Internet users? Thanks to Yahoo! Holdings (Hong Kong) who gave his private e-mail address to the Chinese police and now, invokes their action as respect for the laws of the country where the company is established. PEN International’s swiss romand center supports the continuing battle of Shi Tao, a member of PEN’s independent Chinese center, to appeal.

On the legal front, Shi Tao's lawyers identify the following serious procedural errors under existing Chinese law during his unsuccessful appeal last June :

- The appeal court failed to hear the arguments presented by Shi Tao’s legal defense;
- The appeal court did not accept testimony from Shi Tao;
- The appeal court did not offer the defendant the right to appeal provided by law in that it failed to respond to the evidence presented by the defense;
- The appeal hearing was closed to the public, although the Criminal Procedure Law provides that appeal hearings, even in state secrets’ cases, should be open to the public unless there are enumerated exceptional circumstances.

Here, in Geneva, we urge the local press to take note that Shi Tao’s mother has written an open letter to the UN High Commissioner for Human Rights, Louise Arbour, requesting her office take special interest in Shi Tao’s case.

Secondly, we join our sister PEN organizations, Reporters Without Borders, The Foreign Correspondents Club of Hong Kong, Human Rights in China, and many others, in strongly protesting Yahoo!’s compliance in providing to the mainland Chinese state prosecutors the very details of Shi Tao’s email transmission critical for his conviction, i.e. his personal Yahoo email account and his computer’s identifying (IP) address.

We believe that a globally_powerful Silicon Valley company’s Hong Kong branch voluntarily turning state’s witness at the behest of the Communist Party governing the People’s Republic of China calls into question Beijing and London’s 1984 agreement to guarantee the Hong Kong S.A.R.’s political, corporate and judicial freedoms for fifty years after the 1997 handover.

We join *Chinese Independent PEN president Liu Xiaobo* in challenging Yahoo co_founder Jerry Yang to explain the legal, rather than commercial, basis of this capitulation, especially as the former British colony still enjoys an independent judiciary. Similarly, The Foreign Correspondents' Club of Hong Kong has protested to Yahoo's Hong Kong office that the handing over of information regarding personal data to a government is not an act that any responsible Internet Service Provider (ISP), should ever engage in without such material having being sought with a proper judicial warrant issued in the jurisdiction the company is legally domiciled. Yahoo! Holdings Hong Kong Ltd. is registered in Hong Kong, a common law jurisdiction where laws such as the Personal (Data) Privacy Ordinance spell out the protections to privacy. If it is Yahoo's desire to abide by local laws, the FCC President Ilaria Maria Sala, President suggests that Yahoo begin by complying with the laws in force where it is licensed to do business.

SHI TAO CASE HISTORY: A freelance writer and former reporter at the daily Dangdai Shangbao (Contemporary Business News), Shi Tao was detained on November 23, 2004, in Taiyuan, Shanxi Province, after providing an overseas Website with a summary of an official document alerting journalists to possible social instability around the 15th anniversary of the Tiananmen crackdown. He was formally arrested on December 14, 2004 on charges of illegally providing state secrets overseas. On April 30, 2005 the Changsha Municipal Intermediate People's Court in Hunan Province sentenced Shi Tao to 10 years in prison. His appeal to the Hunan Province Higher People's Court on June 2 was unsuccessful. Under China's trial supervision procedures, a defendant can appeal to a higher court to review a legally effective judgment.

PEN INTERNATIONAL IS ALARMED AT THE INTENSIFICATION OF INTERNET CENSORSHIP IN CHINA.

In the name of commerce, Yahoo!, and other Web search engines have agreed to block searches of China's 100 million Internet users involving words such as "Tibetan independence" or "human rights." Bloggers can't post messages involving "democracy" or other "dangerous" concepts without risking censorship or arrest... Cisco SYSTEMS has sold Beijing thousands of routers programmed to monitor Internet usage and flag for the secret police any "subversive" sentiments.